



Du côté de chez

FRAN ÇOISE FABIAN

Avec Françoise Fabian, son premier album réalisé par Alex Beaupain, l'une des plus grandes icônes féminines du cinéma français s'illustre aussi sur le terrain de la chanson. Déjà culte.

84 ans. C'est l'âge qu'aura attendu Françoise Fabian pour sortir son premier album - éponyme, tout simplement, et c'est bien suffisant. En effet, qui ne connaît pas cette actrice française qui a fait ses débuts sous la houlette de Jean Meyer, à la Comédie française, avant de s'illustrer chez Eric Rohmer, Claude Lelouch, Luis Buñuel ou Jacques Rivette, et, plus récemment, chez Danièle Thompson, François Ozon et Guillaume Gallienne ? Françoise Fabian, c'est la fascinante Maud de *Ma nuit chez Maud* - elle est aussi indépendante, libre et brillante qu'elle. Aujourd'hui, elle témoigne encore de cette folle possibilité de ne rien s'interdire en chantant, sous la réalisation d'Alex Beaupain, des morceaux écrits pour elle par Charles Aznavour, la Grande Sophie, Julien Clerc, Dominique A, Vincent Delerm, Nicolas Kerr. Autant d'horizons différents pour une seule voix, reconnaissable entre toutes. Rencontre chez elle, au cœur de Paris, dans un appartement surmonté d'imposantes poutres en bois. Des fleurs partout : dans les vases, aux rideaux, sur les coussins. Et elle, Françoise Fabian, qui nous raconte ce nouveau projet comme ses plus beaux souvenirs...

DE VRAIES CHANSONS INTELLIGENTES

Comment est né cet album ?

Françoise Fabian : Alex Beaupain m'a appelée car il m'avait entendue chanter dans des films, pour me demander de participer au livre musical *Les gens* dans l'enveloppe autour duquel il avait construit un spectacle. Ça nous a amusé de travailler ensemble, et il m'a proposé que l'on fasse un album. Alex m'a écrit des chansons, d'autres auteurs comme Vincent Delerm ou Nicolas Kerr également. De mon côté, j'en ai demandé à Julien Clerc, Charles Aznavour et Jean-Claude Carrière. J'ai été gâtée : on m'a fait don de vraies chansons intelligentes françaises.

Vous chantez depuis longtemps ?

F. F. : Oui, même si je n'ai jamais travaillé ma voix. Petite, j'écoutais du classique car je l'étudiais au Conservatoire, puis du jazz que je jouais en cachette car j'étais pianiste classique ! J'ai toujours passionnément aimé les chansons, surtout celles qui parle d'amour, d'absence, de retour. Celles de Jacqueline François, Cora Vaucaire, Lys Gauty...

*“Un album, c’est
une belle aventure.
Pour moi, une chan-
son c’est un scénario
musical, ça raconte
des rêves, des illu-
sions, des histoires...”*
Françoise Fabian



**LE PORTRAIT
CHINOIS DE
FRANÇOISE
FABIAN**

SI VOUS ÉTIEZ...

—
Une ville ?
Paris

Un animal ?
Un éléphant

Une plante ?
Un camélia

Une saison ?
L'été

Une couleur ?
Le noir

Un plat ?
*Le navarin
d'agneau*

Un tissu ?
Un vrai cachemire

Un vêtement ?
Une djellaba

Un pays ?
L'Italie

Un livre ?
*À la recherche
du temps perdu
de Marcel Proust*

Une figure
historique ?
Simone Veil

Une qualité ?
La réflexion

Un défaut ?
La réflexion

Un mode de
locomotion ?
Mes jambes !

Une devise ?
*"Je saisisrai le
destin à la gueule"*

Vous souvenez-vous de la première fois que vous avez chanté face à un public ?

F. F. : J'avais cinq ans, et j'avais refusé de chanter un morceau pour enfant à ma mère. J'avais chanté « J'attendrai » de Rina Ketty : « *J'attendrai le jour et la nuit, j'attendrai toujours ton retour...* ». Ma mère était morte de honte, mais les gens riaient en disant : « *Laissez-la faire !* ».

PEUR DE RIEN

Et depuis, vous en avez toujours fait qu'à votre tête. Comme aujourd'hui, avec ce disque !

F. F. : Un album, c'est une belle aventure. Pour moi, une chanson c'est un scénario musical, ça raconte des rêves, des illusions, des histoires... Certes, ça me donne le trac, c'est un challenge mais je n'ai peur de rien ! Je ne suis pas blasée, ni retraitée, tout m'intéresse, je ne suis pas malheureuse d'être seule, je voyage... J'ai fait mienne une parole d'Albert Camus : « *Au milieu de l'hiver, j'ai découvert en moi un invincible été* ». Quand on me parle de mon âge, je ne comprends pas... Je ne suis pas une dame ! Même si je suis très contente de l'avoir car le futur que l'on me propose ne me plaît pas vraiment. Je veux prendre le plaisir là où il est et je partirai sans remords...

Vous voyagez beaucoup ?

F. F. : Oui, et seule de préférence : j'aime le silence. Je vais au Groenland, en Inde du sud ou en Afrique, dans des zones peu touristiques, où on peut se balader et regarder les animaux – qui m'émerveillent et m'attendrissent. Ils parlent ! Surtout les éléphants, qui ont de grandes conversations. J'en ai surpris dans des débats très animés ! Il y a des leçons à prendre des animaux.

Quelle musique écoutez-vous ?

F. F. : Le jazz, la musique brésilienne, Astor Piazzolla, l'opéra et un disque qui propose plusieurs reprises de la même chanson, « *The Way you Look Tonight* », signées par Billie Holiday, Paul McCartney, Frank Sinatra, Burt Bacharach. Je ne m'en lasse pas.

ÊTRE DÉSIRÉE

Est-ce vrai que vous aviez signé un contrat avec CBS que vous n'avez finalement jamais honoré ?

F. F. : Oui, car je suis partie tourner en Italie, et comme Reggiani m'avait dit qu'il fallait deux ans pour faire un album, je n'ai pas pu trouver ce temps-là. Et puis chez CBS, ils avaient un catalogue très axé variété, ce qui ne me correspondait pas vraiment. Avec Alex Beaupain, c'était enfin le bon moment. Et ceux qui m'ont donné mes chansons sont pleins de confiance. Alors que moi, je suis pleine de doutes !

Encore aujourd'hui ?

F. F. : Ah oui ! J'ai toujours su me défendre mais je ne suis pas une carriériste, je n'ai quasi jamais sollicité les réalisateurs avec lesquels je rêvais de travailler, comme Pialat. C'était par orgueil. J'avais envie qu'on me choisisse, j'avais envie d'être désirée. Je ne voulais pas téléphoner en disant que j'étais prête à tout ! À la place de ça, j'ai eu la chance de faire des rencontres indispensables de personnes qui m'ont encouragée, et aimée. Tout m'est arrivé par hasard, par chance aussi. — P